

Comment Nicole a tout pété Frédéric Ferrer

21 janvier – 7 février 2026

Mardi au vendredi, 19h30 - samedi, 18h30 - dimanche, 17h

Relâche les lundis

Générales de presse : mercredi 21 et jeudi 22 janvier, 19h30

Conception et mise en scène **Frédéric Ferrer**
Recherches et écritures **Clarice Boyriven**
et **Frédéric Ferrer**

Avec **Karina Beuthe Orr**, **Clarice Boyriven**
en alternance avec **Caroline Dubikajtis Patosz**,
Guarani Feitosa, **Frédéric Ferrer**,
Militza Gorbatchevsky, **Hélène Schwartz**



© Vertical Detour

CONTACTS PRESSE

Francesca Magni

Presse compagnie

T. 06 12 57 18 64

francesca@francescamagni.com

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

Un regard érudit et absurde sur le climat !

Comment Nicole a tout pété, c'est une histoire de mine et de climat. C'est un débat public pour y voir plus clair sur les années à venir, avec de nombreux intervenants, des porteurs de projet, des opposants au projet, des experts du projet et des experts de rien mais concernés par le projet. Il y aura aussi des sols, des arbres, de l'eau, des trous dans la terre, des élus, une agricultrice, un pêcheur, un crapaud sonneur à ventre jaune et plein d'autres espèces. Après le succès de sa vraie-fausse conférence *Le Problème lapin*, Frédéric Ferrer revient au Rond-Point pour nous ouvrir les yeux sur le climat. Il met en scène avec humour un débat détraqué, réunissant toutes les forces en présence, y compris une certaine Nicole qui pètera tout !

ET AUSSI

Paroles d'artistes avec *Frédéric Ferrer*

Par-delà le spectacle, la parole en partage. Des artistes emblématiques de la saison évoquent leurs parcours, leurs inspirations et leurs méthodes. Chaque rendez-vous est une immersion dans un territoire artistique particulier, un échange ouvert qui éclaire les facettes multiples de la création.

Samedi 7 février 2026, 15h
Entrée libre sur réservation

Comment Nicole a tout pété

Conception et mise en scène **Frédéric Ferrer**
Recherches et écritures **Clarice Boyriven**
et **Frédéric Ferrer**
Avec **Karina Beuthe Orr, Clarice Boyriven**
en alternance avec **Caroline Dubikajtis Patosz,**
Guarani Feitosa, Frédéric Ferrer,
Militza Gorbatchevsky, Hélène Schwartz

Scénographie **Margaux Folléa**
Costumes **Anne Buguet**
Construction, régie générale et lumière **Paco Galan**
Création et dispositif vidéo **Laurent Fontaine Czaczkes**
Création sonore **Clarice Boyriven**
Régie son **Vincent Bonnet**
Assistanat à la mise en scène **Caroline Dubikajtis Patosz**
Production, diffusion et médiation **Floriane Fumey**
Assistanat à l'administration et à la production
Bénédicte Gras
Administration **Flore Lepastourel**
Communication **Lucie Verpraet**

Production Vertical Détour
Coproduction Théâtre Durance – Scène nationale de Château-Arnoux-Saint-Auban, Le Quartz – Scène nationale de Brest, La rose des vents – Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, ZEF – Scène nationale de Marseille, CCAM – Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, La Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne, Le Manège Maubeuge – Scène nationale transfrontalière, Théâtre La Passerelle – Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine
Accueils en résidence Théâtre du Rond-Point, Le Vaisseau – fabrique artistique au Centre de réadaptation de Coubert, Le Quartz Scène Nationale de Brest, Le Manège Maubeuge Scène Nationale transfrontalière, Théâtre Durance Scène Nationale de Château-Arnoux-Saint-Auban
Avec le soutien de la DRAC Île-de-France au titre du Fonds de production, du Département de Seine-et-Marne et de la SPEDIDAM
La compagnie Vertical Détour est conventionnée par le Département de la Seine-et-Marne, la Région Île-de-France et le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France.
Elle est en résidence au Centre de réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.

Création le jeudi 9 octobre 2025 au Théâtre Durance –
Scène nationale à Château-Arnoux-Saint-Auban

21 janvier – 7 février 2026
Mardi au vendredi, 19h30
Samedi, 18h30 – dimanche, 17h
Relâche les lundis
Salle Jean Tardieu
Durée 1h45

Générales de presse
Mercredi 21 et jeudi 22 janvier, 19h30

TARIFS

Plein tarif
Salle Jean Tardieu
31€

Tarifs réduits
+ 65 ans : 28 €
Demandeur d'emploi : 18 €
- 30 ans, PSH
et accompagnant : 16 €
Étudiant, - 18 ans : 12 €
RSA : 8 €
Groupe (à partir de 8 personnes) :
23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21
2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

Note d'intention

*La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*¹ titrait le géographe Yves Lacoste en 1976, dans un livre fondateur de la géopolitique contemporaine. Et s'il s'était trompé ? Si la géographie ça servait d'abord à faire du théâtre ? Et à composer et mettre en jeu des mondes ?

Ce que je cherche avec cette folle histoire, c'est à faire théâtre du Climat et de son évolution, de la Terre et du vivant et des tentatives d'*Homo sapiens* de changer le cours des choses.

Comment Nicole a tout pété (une histoire de mine et de climat) mettra en scène un débat public et une série d'événements et tableaux spatio-temporels permettant de révéler une sorte d'histoire spectaculaire et mondiale du climat et du vivant, des origines jusqu'à la fin des temps.

Il se présentera comme une succession d'interventions et de tableaux composant ensemble une aventure aussi documentée que délirante du climat et de la vie sur Terre, où Nicole aura un rôle central.

> **Nous nous inspirerons d'un débat public réel**, celui qui se développe depuis deux ans autour du projet de mine de lithium de l'Allier en France.

Ce débat met en jeu de multiples paroles :

- celles d'abord de ceux qui animent La Commission nationale du débat public (CNDP), autorité administrative indépendante qui garantit le droit de toute personne vivant en France à l'information et à la participation sur les projets et politiques qui ont un impact sur l'environnement et met à la disposition du public, documents, analyses, comptes-rendus de réunions...
- celles du porteur de projet de mine de lithium, la société multinationale Imerys et tous les spécialistes des mines et des impacts qu'elle emploie
- celles des élus locaux des territoires concernés par le projet
- celles des opérateurs locaux de différents secteurs (ferroviaires, agricoles, forestiers...)
- celles des associations environnementales et citoyennes
- celles surtout des habitants du territoire et des usagers des terres et des infrastructures

Ce débat est passionnant car il met en jeu la tentative de l'humanité de répondre au défi du changement climatique. Comment réduire nos émissions de CO2 et arrêter de modifier dangereusement le climat ?

Comment assurer la transition de nos politiques de développement et de nos économies pour mettre en œuvre une présence au monde plus résiliente et protectrice du vivant et de la Terre ?

Comment exploiter des ressources minières visant à extraire des matériaux stratégiques pour la transition écologique (lithium, cuivre, nickel...) en limitant les impacts environnementaux ?

¹ Yves Lacoste, *La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*, Paris, La Découverte, 2014 (première édition en 1976)

Ce débat est passionnant parce qu'il met en jeu le singulier et l'universel, le local et le global, le temps court et le temps long.

Il met en jeu l'exploitation possible d'une mine de lithium dans le département de l'Allier en France dans la première moitié du 21^{ème} siècle et en même temps la très longue histoire du climat terrestre et de ses évolutions depuis des centaines de millions d'années.

Il met en jeu la « transition écologique » de nos sociétés en questionnant les choix de sortie du CO2, qui prolongent de fait les politiques extractivistes en déplaçant le problème des hydrocarbures et du charbon aux minerais et métaux stratégiques pour des promesses d'électrification permettant des mobilités sans carbone.

Il met en jeu ce que peuvent provoquer une mine de lithium et des batteries dans la grande et longue histoire du climat.

Il met en jeu un petit territoire du monde et le monde lui-même, une mine et toutes les mines, une forêt et la planète Terre, les habitants de l'Allier et ceux du Congo, un agriculteur et l'humanité entière.

> Le spectacle *Comment Nicole a tout pété* s'inspirera ainsi de matériaux documentaires, ceux issus de la Commission Nationale du Débat Public et ceux que j'emprunterai aux enquêtes et travaux scientifiques qui permettent de décrire l'évolution du climat et les formes de la vie depuis l'origine jusqu'aux scénarios du futur.

Il mettra en scène donc tout à la fois :

- **un débat fictif** autour d'un projet de mine visant à répondre aux problèmes du moment
- **et l'évolution du climat mondial** depuis les origines jusqu'à nos jours (car on ne peut pas comprendre la mine des humains si on ne tient pas compte de l'histoire du climat sur Terre).

Le spectacle sera ainsi constitué de plusieurs temps de débat public qui alterneront avec plusieurs temps de plongée dans l'histoire du climat.

Le débat public et l'histoire du climat seront ainsi comme deux fils narratifs entremêlés qui permettront de passer rapidement de l'infiniment petit et local à l'infiniment grand et global.

Le spectacle sera ainsi divisé en chapitres ou « station », qui seront clairement annoncés sur un grand écran en fond de scène.

Entre chaque « station » du débat (où sera abordé à chaque fois un aspect du projet minier et ses conséquences), un nouveau chapitre/station de la folle histoire du climat s'intercalera et proposera des focus immersifs dans des espaces-temps qui mettront en scène à chaque fois une situation singulière, permettant d'explorer de manière décalée une réalité climatique d'un temps révolu ou à venir, afin de dire une part de cette folle histoire du climat sur Terre, des origines à la fin.

Par exemple, une « station » prendra en charge le temps des cyanobactéries quand l'oxygène a été créé.

Une autre plongera dans l'ère du Jurassique avec ses climats chauds et son Groenland vert et luxuriant traversé par ses dinosaures.

Une autre encore celui des grandes glaciations du quaternaire et leur impact sur les premiers hominidés, les migrations de Néandertal et d'*Homo sapiens*.

Les comédiennes et comédiens du spectacle seront tout à la fois extérieurs au récit et impliqués dedans, porteurs du projet et opposants au projet, acteurs du débat public et spectateurs, sur scène et dans la salle, conférenciers et personnages de micro-fictions, narrateurs et experts... Ils enchaîneront ainsi les situations en passant rapidement d'un état à l'autre, d'une parole à l'autre, d'un espace-temps à l'autre, de la réunion dans la salle des fêtes aux cyanobactéries.

La scénographie de *Comment Nicole a tout pété* s'inspirera et transposera-décalera-sublimera celle des réunions que la Commission Nationale du Débat Public a organisées dans les espaces qu'elle a investis, avec mange-debout, écrans, micros, vidéos.

Une caméra captera ceux qui prendront la parole et permettra une retransmission en direct sur des écrans afin que le public (du débat et du spectacle) puisse voir et entendre au mieux toutes les interventions.

La distance entre ces captations en direct, les protagonistes au plateau et sur scène, et les courbes et paysages projetés en fond de scène, permettront de multiplier les jeux d'échelles et de nourrir la fiction en perturbant de manière kaléidoscopique la présentation des faits. Chaque « station » multipliera les loupes et les écrans afin de donner corps à plusieurs points de vue en même temps.

La scénographie mettra aussi en scène la succession des « stations » de la folle histoire du climat comme autant d'unités scénographiques très distinctes les unes des autres, et sans forcément de solution de continuité. L'ère des cyanobactéries tutoiera ainsi celle du lithium. L'idée ici n'est pas tant de chercher du liant que de provoquer des frottements, des juxtapositions et des agencements incongrus.

Finalement, *Comment Nicole a tout pété* sera une histoire absurde avec du lithium et du CO2 pour tenter d'inverser la courbe des températures et dire autrement la folle histoire du climat (des origines à la fin des temps).

Frédéric Ferrer,
Janvier 2025

Frédéric Ferrer

Conception et mise en scène

Auteur, interprète, metteur en scène et géographe, Frédéric Ferrer crée son premier spectacle en 1994 avec *Liberté à Brême* de Rainer Werner Fassbinder puis conçoit des spectacles à partir de ses textes où il interroge notamment les figures de la folie (*Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade* et *Pour Wagner*) et les dérèglements du monde, à travers quatre cycles de créations.

Dans *Les Chroniques du réchauffement*, il propose une exploration des paysages humains du changement climatique. Il a ainsi créé *Mauvais temps* (2005), *Kyoto Forever* (2008), *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique* (2011), puis *Sunamik Pigialik ? (Que faire ? en inuktitut)*, son premier spectacle jeune public, qui met en scène les devenir de l'ours polaire (2014). Il a présenté à l'automne 2015, à l'occasion de la tenue de la COP 21 à Paris, le spectacle *Kyoto Forever 2*, second volet de sa mise en jeu des grandes conférences sur le changement climatique, avec huit comédiens internationaux devenus experts de l'ONU.

Parallèlement, il commence à partir de 2010 la réalisation d'un *Atlas de l'anthropocène*, cycle artistique de cartographies théâtrales du monde, entre conférence et performance, où il traite de territoires inattendus. Après *À la recherche des canards perdus*, *Les Vikings et les Satellites*, *Les Déterritorisations du vecteur*, *Pôle Nord*, *Wow!*, *De la morue et Le Problème lapin* qu'il a présentés dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger, il travaille actuellement sur sa 8^{ème} cartographie, intitulée *Géopolitique du petit pois* qui sera créée en 2026.

Il démarre aussi un nouveau cycle de création en 2017, les *Borderline Investigations*, qui interroge les frontières et les limites du monde. Il crée en 2017 une performance *Borderline(s) Investigation #0* (après avoir effectué des vols paraboliques en apesanteur), puis le spectacle *Borderline(s) Investigation #1* qui met en jeu - et joue avec - les signaux de l'effondrement et en 2022 *Borderline(s) Investigation #2*.

Il a présenté au Festival d'Avignon *Allonger les toits*, avec le chorégraphe Simon Tanguy (dans le cadre des « Sujets à Vif » 2015), et *Le Sujet des Sujets* en 2017, un spectacle créé à l'invitation du Festival et de la SACD pour célébrer le 20^{ème} anniversaire des « Sujets à Vif ».

De 2019 à 2024 il a mené un cycle artistique en partenariat avec La Villette, *Olympicorama*, proposition de mise en jeu des jeux olympiques, en plusieurs saisons et plusieurs épreuves, où il a invité à chaque fois, entre conférence et rencontre/débat, des personnalités du monde du sport et des champions et championnes olympiques.

Dans sa démarche, et semblable au géographe, qui fut longtemps considéré comme le spécialiste de rien, il aime davantage les frontières que le cœur des disciplines. Non pas la synthèse mais le frottement. Frédéric Ferrer écrit les textes et la dramaturgie des spectacles après un « travail de terrain », qui lui permet d'ancrer ses fictions à partir d'une source documentaire et/ou d'un espace réel. L'espace devient dans ses spectacles le lieu des possibles.

Après avoir dirigé de 2005 à 2015 Les Anciennes Cuisines, une fabrique artistique implantée à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, il développe depuis janvier 2016, Le Vaisseau, un lieu de fabrique implantée au Centre de Réadaptation de Coubert où sont accueillis des artistes en résidence et où sont développées des actions artistiques avec les publics du centre et les habitants du territoire.

Il est Chevalier des Arts et des Lettres et a été Lauréat de l'Aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre.

Clarice Boyriven

Dramaturgie, recherches et interprétation (en alternance)

Actrice, performeuse et dramaturge, Clarice Boyriven est binôme à l'écriture et la recherche de Frédéric Ferrer depuis 2018 pour *Borderline Investigation #1* et *#2*, *Olympicorama*, cycle de 14 spectacles en partenariat avec La Villette à Paris, et *l'On explore l'abécédaire d'un nouveau monde* pour la Maison des Métallos en 2022.

Elle joue et écrit pour dans le collectif du Théâtre du Rocher et pour la compagnie de rue La Buse, et est conseillère dramaturgique pour le groupe F_T^M_S. Créatrice musicale pour MégaSuperThéâtre (*La Fabrique des idoles*, *Casimir* et *Caroline*, *Petit plan(t)*), elle est également performeuse et roboticienne pour le Groupe Scalpel avec Romane Nicolas dans *Que la machine vive en moi* (2024) et *J'abandonne avec joie* (2025), en partenariat avec le Quai des Savoirs et l'équipe Vortex de l'IRIT. En 2021 elle met en scène le spectacle sonore *Manitoba*, texte qu'elle co-écrit et joue avec Romane Nicolas. Elle est actrice et compositrice pour le projet *Cromwell* (2024), spectacle de 8h né du regroupement de six compagnies.

Caroline Dubikajtis Patosz

Interprétation (en alternance)

Marionnettiste, comédienne, autrice, constructrice et metteuse en scène, Caroline Dubikajtis Patosz co-dirige la compagnie Permis de construire qu'elle a créée en 2018 avec Adèle Fernique. Elles créent des spectacles pour des espaces non-dédiés, jouent d'une adresse directe et utilisent différents types de marionnettes. Elle travaille en parallèle avec les compagnies Vertical Détour (assistante metteur en scène et comédienne) et Pensée visible (marionnettiste et comédienne). Elle a aussi été marionnettiste au sein du collectif Printemps du machiniste, du Théâtre de marionnettes du Luxembourg ainsi que sur des projets de cinéma. Caroline n'écrit pas seulement pour la marionnette. En 2023, un des textes qu'elle a coécrit avec Janus Vénus est publié chez Paulette Éditrice dans le recueil *Goudous, où êtes-vous ?*.

Karina Beuthe Orr

Interprétation

D'origine belgo-suédoise, Karina Beuthe Orr vit entre Londres et Paris et poursuit sa carrière en cinq langues : anglais, français, suédois, néerlandais et espagnol. Élève de Classe Libre au Cours Florent, elle est sélectionnée pour le Prix Olga Horstig. Suivront plusieurs créations théâtrales dont *Roberto Zucco* aux Bouffes du Nord, *Musée Haut Musée Bas* de Jean-Michel Ribes, *A Woman of Mystery* de Cassavetes, *Ambulance* de Gregory Motton, *65 Miles* de Matt Hartley... En 2015, elle rencontre Frédéric Ferrer avec lequel elle enchaînera les créations : *Kyoto Forever 2*, *Borderline(s) Investigation #1*, *Borderline(s) Investigation #2*, et actuellement *Comment Nicole a tout pété*.

Elle travaille également avec Roland Auzet, d'abord sur *Nous l'Europe banquet des peuples*, ensuite sur *Le Mage du Kremlin* qu'elle joue à La Scala et en tournée. Elle tourne dans de nombreux films et séries en France et à l'étranger. Récemment dans *In Her Car*, une série Gaumont tournée en Ukraine. Et face à Brad Pitt, dans une pub mondiale pour le café *De Longhi*, réalisée par l'oscarisé Bennett Miller. Enfin prochainement dans *Band Of Spies*, sur Paramount + et *Parlement* sur France Télévisions. En tant que réalisatrice, son court-métrage *Nous deux ou bien rien*, tourné au Centre de Réadaptation de Coubert, a engrangé de nombreux prix en festivals.

Son premier long-métrage *Chauffeur de Saoudiennes* est prévu pour 2025.

Guarani Feitosa

Interprétation

Après une formation au Studio d'Asnières puis au CFA des comédiens (ESCA) Guarani Feitosa monte le collectif, *Les Soirées plaisantes* avec Moustafa Benaïbout et Johann Cuny avec qui il improvise également des sketches dans le métro parisien, durant trois ans, sous le nom des *Métro Show Men*.

Par la suite, il travaille avec Frédéric Ferrer sur plusieurs spectacles : *Kyoto Forever 2*, *Borderline(s) Investigation 1 et 2* et *Comment Nicole a tout pété* mais aussi avec Jean Bechetoille : *Comment Igor a disparu*, *Vie et mort d'un chien*, *Le Roi Lear* et *Pénélope*. Il travaille également avec la troupe du NTP sur plusieurs spectacles, ou encore avec Sophie, Guibard et Julie Ménard sur *Le Garde-fou* ; Sarah Tick, dans *Pourquoi mes frères et moi on est parti* et dernièrement avec Sonia Bester, compagnie Madame Lune sur le spectacle musical *Gilbert*.

Militza Gorbatchevsky

Interprétation

Militza Gorbatchevsky, née en 1985 dans les Hautes-Pyrénées. Elle se forme au théâtre à l'école du Théâtre des Teintureries de Lausanne (2006-2009) et au sein de la classe LABO à Toulouse en 2013. Elle joue pour plusieurs compagnies (L'Or Bleu, Méga Super Théâtre, En Compagnie des Barbares) et metteur·euse·s en scène comme Youjin Choï et Maxine Reys, explorant des univers variés : classiques (Tchekhov, Bond), théâtre de rue (*Alice !*, *La Course de Mob'*). En 2019, elle rejoint Vertical Détour sur *Borderline(s) Investigation #1 et #2*. Son travail personnel explore la frontière entre réel et fiction à travers son histoire familiale. En 2016, elle crée *Les Trois Petites Sœurs* et en 2022 *Jouk*, projet de théâtre documentaire sur son chien, dernier héritier de la mémoire russe de la famille. En 2018, elle suit la formation « Écriture documentaire » aux Ateliers Varan et en 2023 elle intègre l'atelier réalisation documentaire de la promotion printemps 2023. Elle réalise à cette occasion son premier film *Un vrai blond*. Dans la continuité de ses réalisations théâtrales et documentaires, elle projette de réaliser un documentaire centré sur les enjeux de mémoire au sein d'une famille d'origine russe.

Hélène Schwartz

Interprétation

Hélène Schwartz est née en 1981 en Lorraine et y vit toujours. Après des études d'arts du spectacle et de science politique, elle se lance dans une carrière artistique. Depuis 2007, elle joue dans les spectacles de théâtre-forum de la Cie des Bestioles (Metz), spectacles de prévention qui lui permettent d'allier interprétation, improvisation et utilité sociale. Elle anime aussi de nombreux ateliers en particulier auprès de publics empêchés et intervient régulièrement dans les formations d'éducateurs·trices spécialisé·e·s. Que ce soit dans le théâtre-forum, dans les ateliers qu'elle anime, ou dans les créations auxquelles elle participe (la satire *Titine au bistrot*, d'après la BD de Yan Lindingre, ou *Savoir-vivre, savoir plaire* de Kaléidoscope Théâtre, *La Très Bouleversante Confession* d'Emmanuel Adely), elle opte pour un théâtre qui soit en prise avec notre monde. En 2018, elle rejoint Vertical Détour, la Compagnie de Frédéric Ferrer et joue dans les spectacles du cycle *Borderline Investigations* et *Le Problème lapin, cartographie 7*.

En tournée

9 et 10 octobre 2025

Théâtre Durance -
Scène nationale / Château-
Arnoux-Saint-Auban (04)

14 et 15 octobre 2025

ZEF - Scène nationale
Marseille (13)

17 octobre 2025

Théâtre La Passerelle -
Scène nationale de Gap et des
Alpes du Sud (05)

10 – 12 février 2026

CCAM - Scène nationale,
Vandœuvre-lès-Nancy (54)

4 – 6 mars 2026

La Rose des Vents
Scène nationale
Villeneuve d'Ascq (59)

10 mars 2026

Le Manège - Scène nationale
transfrontalière
Maubeuge (59)

Dans le cadre du Cabaret de curiosités

Contact presse : Yannick Dufour
yannick@myra.fr / 06.63.96.69.29

28 – 30 avril 2026

Quartz - Scène nationale
Brest (29)

30 mai 2026

Festival Les Anthropocènes,
Le Tangram Scène nationale,
Evreux (27)

Retrouvez aussi les autres spectacles de la compagnie en tournée

CARTOGRAPHIE 1

À la recherche des canards perdus

CARTOGRAPHIE 2

Les Vikings et les Satellites

CARTOGRAPHIE 3

Les Déterritorisations du vecteur

CARTOGRAPHIE 4

Pôle Nord

CARTOGRAPHIE 5

WOW!

CARTOGRAPHIE 6

De la morue

CARTOGRAPHIE 7

Le Problème lapin

OLYMPICORAMA ÉPREUVE 8

Le Tennis de table

Plus d'informations sur le site de la compagnie <https://www.verticaldetour.fr/>

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 25-26
theatredurondpoint.fr

